

(Ulittle Nemo)

Enfin une saison ! Ça faisait longtemps ! Saluons-la ! Printemps, Vacarme des pins, Champignons, bois morts, feuilles brunes. A l'éclat de midi chanterelles orangées dans les hautes herbes vertes Une autre fois les ceps rouges surgissent au petit jour ; Espèce à ses pas que l'autre rate.

Le vrai plaisir de la descente du dos dans le lit D'un vert étrange : foncé, bouteille ; Lassitude infinie alors que les enfants sont partis à l'École.

Même à vingt ans elle a tenu son gros ours embrassé contre elle, Et l'autre ours noir mélancolique Songe au fils dans le pays lointain. La Voix, la Voix seule connaît cela que l'écriture et la parole ignorent, La Voix vive, éternité de passage, La seule aussi rapide que la vue, Mais que la pensée précède.

Et malgré le rêve infiniment plus rapide encore. Sur le côté j'ai vu à la frontière de la saison Des gens ordinaires aux tenues de couleurs diverses (Souvent de simples chemises.) Dans un geste rudimentaire, Simplement là.

Fracas de cette certitude aussitôt évanouie, Dûment de n'avoir jamais fait le décompte Que de ces *opérations libres* (Pas même le temps de les poser !)

Cette vibration de la nuque, ces migraines, De grains d'éternité retenus enfermés dans le crâne : Phrases toutes simples pour les relier, Petits segments de prose comme chevilles, emboîtages.

Mais la nostalgie, elle et le réel sont musique, Bruit avant même la pensée, Avant toute mélodie, Comme j'avance parlant, ramassant Des pulsions égarées, chaotiques, sans lien (N'ayons cure des appogiatures !) : L'amour consiste à faire des phrases.

L'ineffable extraordinaire de cet Argos-là dans le Wisconsin, Capable de collecter l'âme des autres chiens morts sous la pierre Au-dessous de la cascade ! Âme que l'Enfant entraîne après lui en meute, Inconditionnel de personne et surtout pas de lui !

*

Première nuit de cette nouvelle saison où l'on dort sans retenue, Plonge, plonge la nuque en arrière ; On dort, on dort ; le vaisseau nous emporte, on ne peut plus le retenir ; Inverse de la logorrhée : le fleuve en-deça de la langue,

Bouffées de graisse, de cambouis et de ferrodo au passage, Par la béance du

garage de Manolo, Odeur de la meuleuse en chanfreins, Tout un tas de sensations égarées à la fin de l'Été se retrouvent là, Emportées par ce même fleuve ; La phrase récupère d'un coup ce manque d'oxygène.

On se remémore des odeurs de pluie, d'algues, On se confond à l'océan rugueux de crise Avant d'atteindre les provinces de boue sanglotante ! Cap Vert, Le Casino de Vichy, Le Negresco de Nice, L'Hôtel du Nord.

Fils libre de Guinée Bissau, *A* des Andes de 1972, *A* bouche ouverte, Lèvres éclatées face aux sapins, L'Invisible, Torche Humaine et la Chose !

La Rentrée ? Nuage gris à gauche au-dessus de la colline, Indistinct entre fumée et nuage ; Témoignages à la radio de petits écoliers, Maintenant leurs fantômes dans la chambre, Nobodaddy.

Les cageots de bois blanc sont couchés dans les jardins sauvages ouvriers, Restes de la saison précédente, Près des agneaux qui broutent contre un pin franc dans un pré de luxe ; Veste de laine noire sur la tenue de sportman.

On a vu les potagers latéraux, Les grands Parcs d'ombres mûres, Grand froid humide des derniers jours. Aujourd'hui le vent très doux sur le corps nu : Le Christ athlète vainqueur de la Mort Est devenu le Christ souffrant, et son poids Le déchire, poignets et chevilles traversés de clous.

Bronze des parties du rêve rouge sous les paupières closes. On attend l'émotion déferlante : La nudité du Paradis de l'Enfance ! Je trouverai peut-être la fraîcheur des enfants Dans le creux du pré aux jonquilles Ou sur les hauteurs du Grand Hêtre, Amour !

Bénéfice de la Rentrée : draps frais, Lambeaux de Jules Guesde. Mourir est une des choses les plus agréables de la vie, Mourir régulièrement, de façon pacifique Dans une démesurée fatigue et un étirement des muscles du dos.

Se défaire des Tribus de l'Été, Ne pas aller à l'École le lendemain, Écouter le chant du coq, Petit-déjeuner deux fois de suite... Mourir l'après-midi même de la Rentrée, Sous une pluie dévastatrice qui arrache la boue du chemin.

*

Allons, recevons la saison comme il convient ! On aimerait presque la névrose obtuse de Maigret sur ses crimes tapis, le couvert en commun, jusqu'à l'Hiver qui redonnera vigueur aux splendeurs cristallines des porte-couteaux bien taillés. Puis, de nouveau le printemps me verra héberger dans mon carrosse blin-

dé une pauvre princesse du bord des routes, et...

Les nausées fuient, le sang coule et les migraines se dénouent. La barbarie, ce manque de mémoire, est toujours à une ligne près, prise dans une autre.

Enfin une saison ! Ça faisait longtemps ! Saluons-la ! Cet étirement par tout l'être, cette envergure démesurée ! Automne, bois lumineux et chants pleins de rosée, Sente dans les ajoncs secs, fumées des jardins ouvriers. Il pleut ; c'est largement verdâtre ; Les tombereaux d'eau annoncent les tombes de la Toussaint ; On couvre le sac, on a froid : Le lin sera-t-il toujours aussi frais ? Le coq dehors toute la nuit, La délivrance de la pluie sur toutes les tensions nocturnes.

On sera riche de dispersions à travers le monde. Laisser-aller des seins et de la chemise ! Ah ! La femme sous l'orage ! Naissance de la mélodie.

L'avion au-delà de nous renâcle. Elle offre en se tournant sur le banc les sphères de toutes les festivités permises. On arrive en posture digne à Santa-Fe. C'était ça la chair : la main par-dessus la hanche ; Pas d'incidence de calcul : le blotissement des amants et l'instant d'après l'évanouissement des muscles jumeaux dans un fouissement d'agates mauves.

Une grande et souveraine faiblesse pour éviter que les moucherons n'accablent la foi, En épluchant des noix, ces cerveaux tranquilles ; Une faiblesse souveraine que je redoute de rencontrer à chaque voyage : Les femmes, et leur aveuglement amoureux, Pleines de vie, les seins pâles, la chair laiteuse et les taches de soleil... Et ces monstrueux imbéciles Qui les frappent, les poursuivent et s'acharnent sur elles jusqu'à la fin de leur vie, Avec l'assurance des crapauds difformes... Si je l'avais tué enfant comme je le souhaitais, j'aurais délivré l'humanité en même temps que sa femme

Je serai là sous le nom de Saint-Apollinaire À Mulhouse, Dans cet hôtel ravissant Art Nouveau, À blasons et ornements de mosaïque rudimentaire sur la façade, Et des volets de métal verts ; Avec un jardin, la porte du Paradis ; Des frises, des balustres, La sculpture d'un animal informe, avec un dos rond Sur laquelle retombe un châtaignier Ainsi que sur la terrasse à arcades. Dessous de balcons en forme de conque ; Il n'y aura personne.

*

Peur pour son Enfant, Déchirement sous-cordial, Éventration de la ligne blanche : Le mauvais est là à jamais !

Abandon : On perd de nouveau sa mère lorsque l'on craint pour son enfant. On ne peut plus manger (Repas et vision des convives blanchis par la douleur.) La parole passe en dessous de soi, Scission totale : D'un coup les paysages riants traversés, Monts et vallons dans une lumière dorée, Éblouissements de fleurs, Se sont effondrés ! La réalité survient et redisparaît aussitôt dans l'horreur grise.

*

Justice des enfants maigres, Le jeudi, En shorts, Portant leurs jouets à l'épaule : Charge lourde à travers le village, en été.

Revenir chercher sa petite fille à 13 ans, En voiture ("La vois-tu, la voiture, Gérard?"). Découpe orange de l'église avant Noël ; Revenir au temps du Collège, Revoir les haies éclairées par les phares, l'endroit où la radio se perd dans les lacets des cols. Revenir au tracé normal de la voie, Cette façon tellement évidente de la pensée de l'Enfance en soi. Voir les petits lacs ici et là à l'abord des fermes, Reconnaître les peuples d'arbres différents, Les petits bourgs où sont ses amis, Où elle se rend pour les vacances, Les jours fériés, les jeudis. Arracher les Enfants aux griffes du diable Que Zitoum poussait, Et vivre dans cette maison inconnue En surplomb sur la route, Au lustre simple, Mandarine confite.

Jour du retour : énorme orage. Dans une éclaircie bruits sur le toit : Encore ces cons de chats en train de poursuivre des souris ? On sort : Non ! Un pigeon-paon blanc magnifique déambule majestueusement le long de la faîtière sur le fond bleu-noir des nuées et la brume des fonds de vallée.

J'ai dit à Alicia : C'est le Saint-Esprit ! Elle m'a répondu : Le Saint-Esprit, c'est une colombe ! Depuis le Saint-Esprit voisine avec les poules, il est descendu dans le poulailler, et je l'y trouve le matin, pas effrayé pour deux sous !

De la flibuste il y a un perroquet qui lance des conneries. On lui balance de la mouise sur le bec, puis il se fait amocher la queue par d'autres matelots, capturer, installer sur le billot sacrificiel, visé de fléchettes et de couteaux, fétiche enfin reconstitué, recousu, collé, ficelé, pansé à la fin.

*

Enfin une saison ! Ça faisait longtemps ! Saluons-la ! Tout de suite dès la futaie, Fûts et foutre, troncs et étrons, etc. Entre les verts amande des jeunes chênes Bourgeonnent des Méliades qui me font remarquer Ces deux crachats dégoulinants sur la jambe de mon pantalon.

Ailleurs tel groupe des amies de Mellona autour des ruches. J'avance seul dans les bois ; Pas d'âge de la raison : Un simple tour de tête, Et non seulement les anciennes créatures reviennent, Mais de nouvelles accomplissent un tas de fantaisies...

Sirènes en flottants courts sous les sapins nains et les arbousiers, Au bord de la rivière, En train de boire à la gourde sur les pentes d'août, seins nus. Si je ne m'étais voilé les yeux, personne n'aurait su qu'elles existent !

Ceux qui étaient dans les murailles de Troie avaient dû voir aussi le monde tourner devant l'énorme flotte assaillante puis devant la magie du cheval de bois en dépit du soutien d'Apollon, comme ceux qui cédèrent la place aux Étrusques avaient craint que l'eau ne s'évapore avec la vitesse de leurs aqueducs.

Les Figures de la Mort voyagent en Grèce ; en bandes vers le soir. Mais elles y font seulement du tourisme ; on les repère aux froissements après l'indicatif musical de Radio-Athènes. Elles sont plutôt établies à demeure dans les mines abandonnées de Loos.

On a raté le savon des Îles, Le lavage de la vulve de la Vierge de Paros, Et celui de l'anus d'Iphigénie à Naxos. Insolation à l'ombre de Stella dans les granges égarées Pour çui qui rumine et voudrait qu'on le perde.

Il reste tout de même un peu de tragédie. Par exemple : Père-fils-frère s'approche dans le Palais sans caramel : "Quoi ! Vengeance !", vafrapper safemme-sejetteenavantsefaitblesser Lui aussitôt crève l'oeil des trois ennemis, gorgeant de cervelle infecte son poignard ! *C'est fini* ! La vue est la ressource de la pyramide de guerre dont l'œil est le sommet ; calque des quatre tempéraments.

Intuition toujours là, connaissances animées par une pensée vivante, inspiration continue. Chiendent d'un autre moi noué aux machoires.

Les bâtons s'alignent, les chiffres aussi, lettres non. Caractères annulés sur l'écran vidéo. Donnez-moi cette semence grecque. Zazie, l'Odyssée, rien que cela. Plus rien après. Sic Arthur. Son Cycle est Art.

« Oh ! Dis-le; dis, dis, tout cela, sois joyce un peu, disait Viviane ! »

Quelle rancœur dans un matin pluvieux et bâtard, pour qui hurle contre ce temps pourri en appelant de tous ses vœux Midi, et le feu sous le chaudron ! Pour l'ouvrier si mal en point dans ces heures lasses du petit jour, pris dans la répétition d'âpres dégoûts.

Quelle horreur tout à coup pour celui-là, si mal à l'aise, encore pris dans le cauchemar dont le blizzard levé trop tôt a tourné violemment la page du jour avant même qu'on puisse la discerner dans la saison néantisée devant des plateaux méconnaissables de boue. Il n'y a plus qu'une torture de plans ; on est pris dans des bâches après avoir été torsadé dans les draps. Aucune voile : tout a été emporté avec les rayures joyeuses

Être dans la pensée c'est marcher à petits pas au milieu des orties cuites et blanches, sous les trouées de feuilles, sur une île ! Dans le souffle, c'est être plus qu'adéquat, c'est devenir intérieur aux passages ou aux engendremets.

La Nuit chute : Sinbad et Ulittle se rapprochent. Sinbad va d'un coup au plus loin, jusqu'aux limites de la folie, du passage à l'état animal, puis minéral.

Ulittle erre sur les quais dans l'échappée d'un pianotage de Monk par un marin des villes, refaisant *Just a Gigolo*, chanson autrichienne des comédies musicales. C'est le retour d'Ulittle dans une machine absolue des moindres accents, la saveur à se savoir inutile au large dans l'univers vu par la fenêtre ; et pour de plus longues séquences que la phrase, la volée et visée directe de bois vert, le vol d'Icare, l'expérience nue et unique contre le monde, aussi exemplaire que le climat tendre de la femme et du Savoir.

Azalée des luzernes : moins son air que l'esprit !

*